

nécessité d'un foisonnement d'études sur la paix dans le monde entier. Cette étude est essentielle à la compréhension plus profonde des exigences globales de notre condition humaine.

Afin de combler le fossé entre la théorie et la pratique, je me propose de vous exposer brièvement les travaux actuellement en cours au sein des diverses tribunes mondiales du désarmement, en mettant l'accent sur le rôle que joue le Canada dans ces négociations.

Il n'y a pas de solution miracle au problème du désarmement, mais des stratégies à long terme et des négociations suivies dont le but commun est d'assurer la sécurité à des niveaux inférieurs d'armements, tant nucléaires que conventionnels. Si la route semble cahoteuse et interminable, c'est qu'elle est semée d'obstacles quasi insurmontables. Le débat sur la limitation et, en fait, le démantèlement des armes, nous amène à faire face aux problèmes mondiaux les plus difficiles à régler qui soient.

* * *

Lorsque les États-Unis et l'Union soviétique ont repris en mars dernier les négociations sur les armes stratégiques et intermédiaires et sur les armes spatiales, le monde a poussé un soupir de soulagement. Toutefois, les difficultés des négociations sont vite devenues apparentes. À cet égard, la déclaration du très honorable Joe Clark, secrétaire d'État aux Affaires extérieures, sur la reprise des pourparlers s'est avérée juste. Celui-ci adressait en effet cette mise en garde:

"Il faut se garder de croire que l'itinéraire tracé à Genève sera facile. Nous assistons aujourd'hui à l'amorce d'un processus long et délicat" et il ajoutait que l'accord intervenu visant à reprendre les pourparlers "après une impasse longue et dangereuse donne au monde une nouvelle chance qu'on ne peut se permettre de gaspiller."

Nous avons aujourd'hui besoin d'autre chose que de négociations et cette "autre chose" est la volonté politique d'aboutir. Voilà pourquoi le monde a accueilli avec joie l'annonce de la rencontre de deux jours du Président Reagan et du dirigeant soviétique Gorbachev, qui aura lieu en novembre prochain à Genève. Le Président Reagan a annoncé qu'il considérait cette rencontre au sommet comme "une occasion de tracer la voie pour l'avenir". Cette voie, qui devrait mener à des mesures pratiques pour améliorer les